Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC ST2S • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et liberté (1 question) **Page 3**

2. Justice et bonheur personnel (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Philosophie/2024/Bac ST2S - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et liberté

Le candidat choisit ce sujet de dissertation sur le lien entre connaissance de la vérité et liberté. Aucun document ni corpus ne l'accompagne.

Question Sujet 1. Traitez la question : « Connaître la vérité nous rend-il plus libres ? »

La liberté peut désigner l'absence d'obstacles, mais aussi la capacité de choisir lucidement. Connaître la vérité, c'est comprendre le réel plutôt que prendre ses désirs ou ses opinions pour des faits. La question est donc de savoir si cette connaissance suffit à nous rendre libres.

D'abord, elle nous affranchit de certaines illusions et élargit notre pouvoir d'agir. Dans l'allégorie de la caverne, au livre VII de *La République*, Platon associe la sortie de l'ignorance à une pensée plus autonome. Connaître les risques d'une maladie, par exemple, aide à prendre des décisions éclairées.

Pourtant, savoir ne supprime ni les contraintes matérielles ni les limites de notre volonté. Une vérité pénible peut même sembler nous accabler. Mais l'ignorer ne la fait pas disparaître : la connaître permet au moins d'y répondre lucidement. Ainsi, la vérité ne garantit pas la liberté, mais la rend possible en éclairant nos choix.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité ne garantit pas la liberté, mais elle en est une condition : comprendre le réel permet de choisir et d'agir plus lucidement.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat choisit ce sujet de dissertation sur la possibilité de faire passer la justice avant son bonheur personnel. Aucun document ni corpus ne l'accompagne.

Question Sujet 2. Traitez la question : « Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ? »

Le sujet oppose le devoir envers autrui à la recherche de son bien propre. Mais « peut-on » demande si ce choix est possible et légitime. Le bonheur désigne-t-il un avantage immédiat ou une vie accomplie ?

Être juste peut coûter cher : dénoncer une fraude expose parfois à perdre son emploi. Pourtant, la taire pour préserver son confort lèse autrui et détruit la confiance commune. Pour Kant, le devoir ne dépend pas de l'intérêt ; mais cela n'impose pas de sacrifier tout son bonheur. Le respect de soi et des autres peut aussi rendre la vie meilleure.

Justice et bonheur ne s'opposent donc pas toujours. On peut préférer la justice lorsqu'un tort est en jeu, sans faire du sacrifice personnel une règle absolue : la défendre n'exige pas de renoncer systématiquement à son bien-être.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La justice est préférable lorsque l'intérêt personnel implique une injustice, sans que toute recherche du bonheur soit condamnable.

3. Explication d'un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation

Dans un extrait de L'avenir d'une illusion (1927), Freud évoque les catastrophes naturelles, les maladies et la mort, qui rappellent les limites de la maîtrise humaine. Il souligne qu'elles peuvent conduire l'humanité à retrouver une tâche commune : se maintenir face à la puissance de la nature.

Rédaction de la copie

Question Consigne. Expliquez le texte de Sigmund Freud. Choisissez entre répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions de l'option n° 1, ou suivre le développement de votre choix, option n° 2. Indiquez l'option choisie au début de votre copie.

Option choisie : option n° 1. La copie répond dans l'ordre aux questions d'analyse, de synthèse et de commentaire, comme le permet le sujet. Elle distingue d'abord les exemples donnés par Freud, puis la progression et la thèse du texte, avant d'examiner les deux questions de réflexion. Cette organisation suit le passage de la vulnérabilité humaine face à la nature à la solidarité possible lors d'une catastrophe.

1. Indiquer « option n° 1 » au début de la copie.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Option n° 1 : répondre dans l'ordre aux neuf questions d'analyse, de synthèse et de commentaire.

A. Éléments d'analyse

Question 1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu'un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l'homme ».

Freud juge improbable la soumission totale de la nature parce que certaines de ses forces excèdent durablement la puissance humaine. Les séismes détruisent et ensevelissent, les eaux déchaînées submergent, et les tempêtes emportent. Les maladies, comprises comme des agressions d'autres êtres vivants, menacent également les humains. Enfin, la mort demeure une limite radicale : aucun remède n'a été trouvé, et Freud estime qu'on n'en trouvera vraisemblablement pas. Les progrès humains peuvent agir sur certains risques, mais ne permettent donc pas de maîtriser entièrement la nature.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les éléments, les maladies et la mort excèdent la maîtrise humaine et rendent improbable une soumission totale de la nature.

Question 2. Selon Freud, qu'est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Le « travail de civilisation » désigne ici les efforts par lesquels l'humanité cherche à se protéger des dangers et à s'affranchir de sa faiblesse. Le texte ne détaille pas ces moyens, mais évoque l'espoir de s'en soustraire grâce à la civilisation. Or cet espoir a des limites : séismes, inondations, maladies et mort rappellent que la protection

humaine n’est jamais absolue. La civilisation peut réduire certains dangers et améliorer nos conditions de vie, mais elle ne supprime ni notre vulnérabilité fondamentale ni la mortalité.

- Elle atténue la faiblesse humaine, sans la faire disparaître.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le travail de civilisation cherche à protéger l’humanité, mais ne peut abolir sa vulnérabilité ni la mort.

Question 3. Selon l'auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Freud ne présente pas la catastrophe comme un bien : elle reste une épreuve qui détruit et fait souffrir. Il relève toutefois une conséquence réjouissante et édifiante. Face à un péril commun, l’humanité peut oublier les conflits, les difficultés et les hostilités qui la divisent habituellement. Les humains se souviennent alors de leur condition partagée et de leur tâche commune : se maintenir face à la puissance de la nature. La raison de se réjouir tient donc à la solidarité rendue visible par l’épreuve, non à la catastrophe elle-même.

> « Elle oublie tous les imbroglios de la civilisation » et se rappelle la tâche commune.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La catastrophe n’est pas réjouissante en elle-même, mais peut faire apparaître la solidarité humaine face à un danger partagé.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

Le texte demande ce que la confrontation aux forces naturelles révèle de l’humanité et de la civilisation. La nature, malgré les efforts humains, demeure en partie incontrôlable : elle rappelle ainsi notre faiblesse. Freud examine alors une réaction possible à cette épreuve. Lorsque les humains sont menacés par un même danger, ils peuvent mettre de côté leurs divisions et reconnaître leur tâche commune. Le texte répond donc à la question de savoir si la civilisation peut nous soustraire à notre vulnérabilité, et montre que l’épreuve peut aussi susciter une solidarité collective.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte demande si la civilisation peut nous protéger de la nature et montre que le péril commun peut unir l’humanité.

Question 2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud affirme d’abord que la nature n’est pas domptée et que sa soumission complète reste peu probable.
2. Il énumère les éléments, les maladies et la mort pour illustrer les limites de la maîtrise humaine.

3. Il en déduit que la nature rappelle aux humains leur faiblesse, malgré le travail de civilisation.
4. Il conclut qu'une catastrophe peut avoir un effet moral positif : l'humanité oublie ses divisions et retrouve la tâche commune de se maintenir face à la nature.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Freud passe des limites de la maîtrise humaine au rappel de notre faiblesse, puis à la solidarité possible face au danger.

Question 3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que la civilisation ne peut délivrer l'humanité de sa dépendance à l'égard de la nature. Les catastrophes, les maladies et la mort manifestent les limites de notre pouvoir et démentent l'espoir d'une protection totale. Mais cette faiblesse partagée peut aussi faire naître une réaction collective : face à une catastrophe, les humains peuvent dépasser leurs hostilités et se rappeler leur tâche commune. La thèse associe donc deux idées : l'impossibilité d'une maîtrise complète de la nature et la possibilité d'une solidarité humaine dans l'épreuve.

> La tâche commune est de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature ».

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation ne soumet pas totalement la nature, mais l'épreuve peut révéler la solidarité nécessaire à la survie commune.

C. Commentaire

Question 1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Se maintenir face à la nature est une tâche vitale, mais la civilisation ne se réduit pas à cette seule fonction. Elle organise aussi la vie commune, développe des savoirs et permet de soigner ou de secourir les personnes menacées. Par exemple, après une inondation, il faut non seulement sauver les habitants, mais aussi reconstruire et répartir l'aide équitablement. Ces objectifs élargissent la tâche collective évoquée par Freud. Toutefois, ils ne suppriment pas sa priorité : préserver l'humanité reste une condition nécessaire à toute autre œuvre de civilisation.

- La survie est une priorité, mais elle n'épuise pas les fins de la civilisation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation vise aussi le savoir, les soins et une vie collective organisée, mais sa préservation demeure une condition fondamentale.

Question 2. Qu'est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l'être humain ?

Le combat contre la nature révèle d’abord la fragilité humaine : nous dépendons de forces que nous ne maîtrisons pas complètement. Il montre aussi notre capacité à agir, par exemple en comprenant certaines maladies, en anticipant des risques ou en construisant des protections. Enfin, comme le souligne Freud, une menace commune peut révéler notre aptitude à coopérer au-delà des conflits internes. Cette solidarité n’est cependant ni automatique ni suffisante pour abolir les dangers. Le combat manifeste ainsi à la fois notre vulnérabilité, notre inventivité et la possibilité d’une action collective.

1. Fragilité face aux forces naturelles.
2. Capacité d’invention et de coopération.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le combat révèle notre fragilité, notre capacité d’invention et la possibilité de nous unir face à une menace commune.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC ST2S

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2024, code 24-PHTEPO1, durée quatre heures, coefficient 4. Le candidat choisit l'un de deux sujets de dissertation ou l'explication d'un texte de Freud, extrait de L'avenir d'une illusion (1927). Sont évaluées la problématisation, l'argumentation, l'analyse conceptuelle et l'explication rigoureuse d'un raisonnement.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation doit interroger les termes du sujet et construire une réponse argumentée à la question posée.
- L'accès à la vérité et la liberté peuvent entretenir des rapports complexes, à examiner dans le sujet 1.
- Le sujet 2 invite à interroger la tension possible entre justice et bonheur personnel.
- Chez Freud, les catastrophes naturelles rappellent la vulnérabilité humaine et la nécessité d'une tâche commune.

Points de vigilance & attentes du jury

- Définissez les termes du sujet et faites apparaître le problème avant de défendre une réponse.
- Dans l'explication, appuyez chaque analyse sur les formulations précises et la progression du texte.
- Pour l'option n° 1, distinguez les questions d'analyse, de synthèse et de commentaire.
- Pour l'option n° 2, construisez un développement cohérent et indiquez votre choix au début de la copie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation sur l'un des deux sujets proposés ?

Définissez les termes du sujet et faites apparaître le problème. Construisez ensuite un raisonnement progressif, avec des arguments expliqués et des exemples pertinents, puis concluez en répondant clairement à la question.

Q : Comment expliquer le texte de Freud sans le paraphraser ?

Repérez la thèse et les étapes du raisonnement, puis expliquez les notions et les liens entre les idées. Appuyez vos interprétations sur des formulations précises du texte au lieu de simplement reformuler ses phrases.

Q : Le sujet indique-t-il un barème ou un temps à consacrer à chaque partie ?

Le sujet précise une durée totale de quatre heures et un coefficient de 4, mais ne fournit pas de barème détaillé ni de temps par sujet. Répartissez votre temps selon la tâche choisie et gardez un moment pour relire.

Q : Que faut-il indiquer si je choisis l'explication de texte ?

Choisissez entre les réponses ordonnées aux questions de l'option n° 1 et un développement de votre choix, option n° 2. Le sujet demande d'indiquer l'option retenue au début de la copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Philosophie/2024/Bac ST2S - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.